AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Mardi 5 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Mardi 5 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Empire (France), Femme (politique), Littérature (Politique), Politique, (France), Régime politique, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1852-10-05

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3390, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 5 octobre 1852 Mardi

Sainte-Aulaire est venu me voir hier soir. Il me dit que Montalembert était venu à Paris pour soigner l'impression d'un ouvrage qui va paraître sur le gouvernement représentatif & sur l'église. Le fond sera que la religion ne peut fleurir qu'avec la

liberté, qu'il n'y a pas de liberté en France & que les prêtres ne sont plus que des courtisans, il veut un [gouvernement] représentatif. Vous voyez comme cela va faire fortune ici! Je doute que son ouvrage paraisse. Il est indigné de la servilité du clergé. On le dit très amer. comme je ne l'ai jamais vu seul, je n'en sais rien.

Hecken est aussi venu hier soir entre le sérieux & le comique c'était assez drôle et assez menaçant. Après l'empire on prendra la Savoie en conseillant au roi de Sardaigne de se dédommager par la Lombardie, & puis on effacera la Belgique. Et puis, si la Russie et l'Autriche se fâchent, on leur lancera la révolution. Tout cela accompagné d'éclats de rire, vous en ferez ce que vous voudrez. Non pas ceci à la lettre s'il vous plaît car même en plaisanteries je n'aime pas que rien ressorte de chez moi. On trouvera une princesse. Cela ne peut pas manquer. Le Moniteur annoncera les fiançailles un beau jour lorsqu'on s'en doutera le moins. Jérôme est inquiet et mécon tent. L'Empire héréditaire et l'adoption cela ne lui convient pas du tout, & il dit : " Le frère de l'Empereur est plus fort que le neveu. " Vous fais-je assez de commérages ? On voulait savoir hier qu'il était venu une note Anglaise sur le lac français. Je veux bien croire à une dépêche peut être, à une note non. Au reste, je ne sais rien de direct depuis ce que je vous ai dit sur ce sujet. Il y a des tempêtes affreuses la nuit. Kisseleff part dimanche. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 5 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4487

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 5 octobre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris le s'octobe 1852. Massi C'est le brut de la bourse, merition, que le Pape visuora Vacres le nouvel Empereur. Se my enris par Pourtant, it de fore vacus; ini. it we bit per mortalundent depemple de don mole se des propre velations avec le Clongd his on font une loi, Par qui ? L'archevique de lavis Vera petit. duit ruis à proi pour soiper, It mira par le faire lavrer à Aheims, Hut; l'impossion d'un oncorage gri 14 the em vacre collectifique les continaux mancai remis. Le Suppose ques a pense pacaitee Such gonerount it est embarras. reprinentatif & real Egline. Ce ongo hures. Cheir, asien Les pardes dont auni vainer Frad have que la religion sugues but I'Brupine que durla vonté. Il fant fluore qui auce la liberte, qu'il attendre. aliu. 4' 4 apan & lekel refrace, 4 que la poetre, mesord plu pour THE WHEN I WE WAS THE WAY du continuer. il vent ung! the state of the state of the state of representatif : I'me voye couler Law to state much will a company as ula Va faco fortune in film STREET, STREET Print party soully it sumbor assume and fun son ourrage pacaries. if The notice of the same of the same ut indique or la servilité de of the same of the degi. onle ditto acces

commen jular james on sus 11' orien par Ch. vie Velsot. p'u' un rain Pica. Is day wir. Hikacu ud acci vecui heil bij on trouver un briene ula unto lestoring a beforeigne citing cupart four manques, le monitar accorner bufinger any drole dancy measure ajeri 1 Eugen ou procedo la un beau jour longionsia davie un consullant ac en). douters lecciones. Pardigen of a Redoncages parte Ciones est inquest educion Loudardie, a puis on offaun tent. Perpis heredain at La Belgiper. Aprile, si la regio l'adoption cela uche contrary ch l'autride n'fachent, on las pea beton, 2il sit le lauceau la révolution. tout ula fres It layerner ed plus accompagni d'idats dreise, 2000, tort quele une " action after men medry. 400 I'm fair - ji assy & courses? per ui à la letter l'il some plant. on vouleit lavois kiel fri that veri un not aufleric as nein in planauteris je

Was Aidew. Mart 5 Oct. 1852

de vieur de lire les longuer priece, Francaise a Belge turla negocia - tion Commissiale, La price transaire en plus aigre de ton en plus maisonnable are fond; la pièce Belge est louce, obitinie et ruses. Il y a , an fond de tout cela, cette difficulté que la Belgique na arjourse. aucune confrance dans le bon voulon de la trance et qu'elle menage des voisier allemands of autre, beaucoup plas encome qu'elle su le faisoit de montour. La France de lon coté demande à la Belgique de nigoues commercialement avec elle Vous tour aucun compte de la politique. Cela no le peut par Commercialement, la France a maison. Politiquement, la Belgique re raison. de ne vais par comment on Sortisa un cette impalle.

Voilà votre lettre d'hier qui m'arriva de très bonne heure. Le me dis par quan na par raison de Ziline à de patit, proport